

LA TOURNEE DE LA DEMOCRATIE PERMANENTE

Place Ginette Neveu/Place Tournemire, Bordeaux-Lac, Bordeaux Maritime.

Mercredi 2 octobre 2024 de 14h à 20h

Rappel du programme : Conférence inversée sur la lutte contre les discriminations, échange avec Cap d'Agir et un groupe de collégiens à partir de la phrase "Si j'étais maire ...", Dialogue Jeunesse avec l'UBAPS et Cap d'Agir sur l'insertion professionnelle, l'accès aux droits et l'animation jeunesse du quartier, Concert rap avec la Rock School Barbey et barbecue par l'UBAPS.

Les citations inscrites dans ce document ont été récoltées auprès des personnes de passage ou présentes lors de la Tournée de la démocratie permanente. "Être jeune à Bordeaux en 2024, qu'est-ce que c'est?", voici la question qui leur a été posée. Les paroles des personnes de - de 30 ans et celles des personnes de plus de 30 ans ont été étudiées séparément afin de discerner ce qui est de l'ordre du vécu ou de la représentation.

Figurent également sur ce document les réponses à la question posée aux collégiens "Si j'étais maire, je ferai pour ma ville ..."

I- ETRE JEUNE A BORDEAUX C'EST UNE PERIODE DE LA VIE, UNE GENERATION

• Représentation positive

Les – de 30 ans :

- "En tant que jeune à Bordeaux, tout va bien, on n'a pas de problème."

Les + de 30 ans :

- "Ils ne sont pas tous comme ça. Certains font des études. Parfois ils viennent nous aider."
- "La vie de la jeunesse, elle est studieuse, diverse, dynamique, motivée, engagée."

• Représentation négative

Les – de 30 ans :

- "La vie de la jeunesse, elle est : compliquée, mouvementée, chère".

Les + de 30 ans :

- "Il y a beaucoup de violence, des bagarres entre les jeunes. Et les mamans pleurent. La police n'est pas bien non plus. Il faut calmer les enfants, s'en occuper. Les mamans et les enfants doivent parler."
- "Aux Aubiers, je leur dis bonjour mais ça ne va pas plus loin. La plupart c'est la drogue, les armes, les cigarettes. (Ils ne sont pas tous comme ça. Certains font des études. Parfois ils viennent nous aider). Mais une partie, c'est le business plutôt que de travailler. C'est la faute à la France, ils ne savent que se plaindre."

- “La vie de la jeunesse, elle est : compliquée à cause de la technologie, angoissée, démotivée.”

Constat :

Une remarque de la part des personnes de – de 30 ans décrit la jeunesse de manière positive.

La catégorie des + de 30 ans a souligné l'existence de pratiques de violence et d'addiction chez les jeunes.

II-ETRE JEUNE A BORDEAUX C'EST ...

... AVOIR ACCES A DES ACTIVITES URBAINES

- **Accès à la culture et aux sports :**

Les – de 30 ans :

- “J'aimerai bien une piscine aquatique”.
- “En tant que jeune de 21 ans, je trouve que la ville de Bordeaux ne propose pas assez de sortie, événement culturel “fun”. Pas de réels lieux de rencontre en dehors des bars et des lieux de fêtes.”
- “Ce qui est important pour les enfants c'est le foot et les jeux de société. Cache-cache et aussi le sport comme faire de la musculation et aussi les jeux-vidéos.”
- “Il faudrait organiser des concerts aux Aubiers, avec des musiciens du monde entier.”
- “Besoin d'un gymnase avec du basket, du badminton, handball, futsall ouvert à tous et toutes. “
- “Besoin d'une salle des fêtes pour des concerts, des mariages, etc ..”
- “Besoin de clubs de foot, de basket, de hand, de la danse, de la gym”
- “Une piscine à côté ! “
- “Il faudrait un centre de loisirs ouvert à tout âge : activités sportives, artistiques, gaming.”
- “Il faudrait avoir une salle de sport pour les femmes pour qu'elles ne restent pas chez elles faire des tâches ménagères comme ça elles pourraient faire du sport et se dépenser.”
- “Organiser des cours de Yoga pour les femmes”

Les + de 30 ans :

- “Une fois que les tranches d'âge sont dépassées pour le centre d'animation, il n'y a plus rien. Il n'y en a pas pour tout le monde. Alors ils écoutent de la musique dans les voitures.”
- “Il devrait y avoir plus d'activités pour les jeunes pour les occuper, les instruire.”
- “Pourquoi pas avoir un petit skate-parc”

- **Accès à des lieux de socialisation :**

Les – de 30 ans :

- “C'est important de se retrouver, pour éviter les tensions, se réunir, apprendre à se connaître, créer des liens... Il faut un lieu ouvert après les cours.”
- “Un lieu avec des adultes, on ne sait jamais s'il y a un accident, c'est bien d'avoir un responsable à côté.”

- “On n'a pas besoin des adultes, on est autonome, s'il arrive quelque chose, on sait se débrouiller tout seul.”
- “Une salle des fêtes pour toutes les générations !”
- “S'il y a des activités, on ne dit pas non aux adultes, ça nous fait sortir du quartier.”

Les + de 30 ans :

- “Si les jeunes ont moins de 18 ans, il faut obligatoirement un adulte pour des raisons de sécurité.”
- “Les jeunes auraient besoin d'une petite salle de prière. Spirituellement ça aide. Il faut dynamiser le quartier avec les acteurs du quartier.”

• **Accès aux loisirs et à la consommation**

Les - de 30 ans :

- “On aimeraient avoir une fête foraine avec des stands de nourriture.”
- “Avoir accès à un supermarché plus proche (x5)”
- “Avoir un marché dans le quartier”
- “Avoir un restaurant gastronomique”

Les + de 30 ans :

- “Ça serait bien qu'il y ait un marché.”

Constat :

L'accès aux sports, aux loisirs et à la culture pour les jeunes est exprimé comme un besoin par les personnes de – de 30 ans. Ce besoin a également été évoqué à trois reprises par les personnes de + de 30 ans.

L'importance d'avoir un lieu gratuit et en libre accès pour exercer sa sociabilité en tant que jeune a été évoqué par les personnes de – de 30 ans. L'accès à un lieu pour exercer sa religion et sa spiritualité a également été évoqué par une personne de + de 30 ans comme un moyen d'apaiser les tensions et créer les conditions du vivre-ensemble.

Il a été évoqué à plusieurs reprises par les personnes de – de 30 ans la nécessité de bénéficier d'une consommation de proximité, évoquant alors la question de la capacité ou de l'incapacité à se déplacer hors du quartier.

III- ETRE JEUNE A BORDEAUX C'EST VOULOIR S'INSERER SOCIALEMENT, PROFESSIONNELLEMENT

- **Logement :**

Les + de 30 ans : “Préoccupation : l’avenir, le logement, l’emploi, avoir une famille.”

- **L’école/Les études**

Les – de 30 ans :

- “Difficulté à trouver des alternances en tant que jeune (même diplômé).”
- “Certains ont arrêté l’école super tôt, n’ont plus rien fait pendant un moment, ils n’ont pas d’expérience, ils ne sont pas pris au sérieux, ils lâchent tout et n’arrivent pas à avancer. “
- “Il faut aller dans les associations pour avoir de l’expérience et des idées (ex : service civique).”

Les + de 30 ans : “Les jeunes sont plutôt inquiets sur la conjoncture. Ceux qui ne font pas de longues études, ils sont dans l’impasse. Il devrait y avoir plus d’activités pour les jeunes pour les occuper, les instruire.”

- **Accès au travail:**

Les – de 30 ans :

- “Les personnes issues des minorités ont plus de mal à trouver du travail.”
- “Manque de motivation, pas d’expérience, manque d’argent par rapport aux formations payantes, discriminations”
- “Difficultés à trouver du travail pour les jeunes femmes voilées”

Les + de 30 ans :

- “Pour les Aubiers : Il faudrait que les jeunes du quartier qui veulent créer leur entreprise puissent bénéficier des nouvelles cellules commerciales.”
- “Avec l’adresse référencée ici, difficile de trouver du travail, des stages. “
- “Préoccupation : l’avenir, le logement, l’emploi, avoir une famille.”
- “Les jeunes sont plus renfermés avec les réseaux sociaux. Le taux de chômage est important. Il n’y a pas assez d’infos qui tournent sur l’emploi. Il y a des discriminations sur l’emploi.”
- “Vous êtes en train de délaisser des bombes à retardement ...les jeunes demandent à travailler !”

- **Rapport à l'espace public**

Les – de 30 ans :

- “Il faudrait que les bâtiments soient tous rénovés de la même manière.”
- “Avoir un ou plusieurs autres parcs car pas toujours adapté aux collégiens, comme à Ginkgo par exemple.”

Les + de 30 ans :

- “On a tout perdu ici, maintenant tout est à Ginkgo (Carnaval, fête de la musique). On n’a même pas de parc pour les jeunes.”
- “Le quartier commence à changer, c’est mieux qu’avant.”

- **Mobilité :**

Les – de 30 ans :

- “Une tesla modèle pour nous transporter !”
- “Avoir des nouveaux Vlib et trottinettes électriques TBM car ils ne sont pas très bien, ils sont très lourds et peuvent faire mal !”

Les + de 30 ans :

- “Il faudrait un vrai parking !”
- “Il faudrait une navette pour emmener les personnes à Auchan (notamment personnes âgées)”
-

- **Accompagnement social :**

Les – de 30 ans :

- “Les chantiers participatifs permettent aussi de financer le permis de conduire, la formation, les études.”
- “Moi quand j’ai besoin d’un papier, je vais voir l’éducatrice de l’UBAPS + le centre social aussi. “

Les + de 30 ans :

- “Il faut de l’encadrement, ne pas les abandonner car ils sont livrés à eux-mêmes. Il faut essayer de les responsabiliser. Exemple, les aider à trouver des stages.”
- “Il faut calmer les enfants, s’en occuper. Les mamans et les enfants doivent parler”.
- “Les mentors sont des adultes qui ont un travail et qui peuvent créer une relation avec un jeune, c’est de l’entraide pour donner des conseils pour trouver des stages, faire son CV, avoir confiance...”
- “Plein de choses existent dans le quartier et il faut les faire connaître. C’est important de pousser la porte des permanences.”
- “Il existe des associations de mentorat. Par exemple, Proxité est présent au centre d’animation tous les mardis.”

- **Accès à la santé :**

Les – de 30 ans : ”On aurait besoin de nouveaux cabinets médicaux pour aider le médecin qui gère tout tout seul.”(x3)

Constat :

L'accès aux formations et au travail apparaît comme une préoccupation importante pour les deux catégories d'âge. Les deux catégories d'âge dénoncent les discriminations liées au quartier d'habitation, à la religion pratiquée et aux origines supposées qui ont des répercussions sur l'accès au travail.

Le sentiment que le quartier et ses habitants sont délaissés a été évoqué par les deux catégories d'âge.

A l'inverse des autres quartiers, la problématique de l'accès au logement n'a été que très peu évoquée.

L'importance de l'accompagnement social, de la communication intergénérationnelle et de la solidarité a été évoqué par les deux catégories d'âge.

Le thème de la mobilité a été évoqué à la marge par les deux catégories d'âge. Cependant, de nombreux services ont été exprimés comme manquants dans le quartier. Cela démontre également une problématique de mobilité (réelle ou imaginaire) vers l'extérieur du quartier.

Le problème de l'accès à la santé a également été évoqué par les personnes de - de 30 ans.

IV- ETRE JEUNE A BORDEAUX C'EST

..... FAIRE FACE A DES DISCRIMINATIONS

Les – de 30 ans :

- “On ne laisse/On ne demande pas assez la parole aux jeunes, ou en tout cas on n'en est pas assez au courant.”
- “Difficulté à trouver des alternances en tant que jeune (même diplômé)”.
- “Difficultés à trouver du travail pour les jeunes femmes voilées”
- “Les personnes issues des minorités ont plus de mal à trouver du travail.”
- “Je suis cataloguée comme une fille « bandit » parce que j'habite aux Aubiers, on est pointés du doigt.”
- “Il y a une mauvaise image des Aubiers, c'est dommage, ça n'a pas lieu d'être.”

Les + de 30 ans :

- “On a tout perdu ici, maintenant tout est à Ginkgo (Carnaval, fête de la musique). On n'a même pas de parc pour les jeunes.”
- “Vous êtes en train de délaisser des bombes à retardement, les jeunes demandent à travailler !”
- “Il y a des discriminations sur l'emploi”.
- “Avec l'adresse référencée ici, difficile de trouver du travail, des stages”.
- “Hyper longtemps qu'on demande des améliorations pour le quartier. Pas de possibilités d'ouvrir des locaux. Au moindre problème, c'est signalé aux policiers. C'est très compliqué de demander des choses. Ils cherchent à abandonner le quartier”.
- “Les élus viennent avant les votes puis plus rien”.

- “Il n'y a rien pour personne ici : les jeunes et les personnes âgées. J'ai abandonné le fait de participer car les propositions faites ne sont pas écoutées”.
- “J'ai entendu des jeunes dire que le fait de mentionner une adresse aux Aubiers était un frein”.
- “Au début, je disais j'habite au lac quand je rencontrais quelqu'un et ça a été un choc quand j'ai dit que j'habite aux Aubiers”.
- “Il n'y a que les habitants des Aubiers qui peuvent rendre une image positive des Aubiers. On paie les frais mais c'est comme ça”.

- “A chaque fois qu'il se passe quelque chose de bien dans le quartier, ça fait reculer les mauvaises images, la réputation, les préjugés. Ça fait avancer et réfléchir les gens. Par exemple, le dojo ça va être génial, les gens viendront de l'extérieur. “
- “Il ne faut pas tomber dans le piège « je suis des Aubiers donc ils ne vont pas m'accepter », il faut oser, tenter.”

Atelier sur les discriminations :

Pour vivre dans une société sans discrimination, il faudrait :

- “que la loi soit respectée de la même manière pour tout le monde (ex de signes religieux)”
- “qu'on ne soit pas embêté quand on porte le voile “
- “que les lois soient bien appliquées et respectées”
- “qu'on organise des réunions entre personnes pour mieux se comprendre”
- “qu'on fasse changer d'avis les gens en les faisant vivre dans un quartier comme les aubiers”
- “qu'on porte plainte quand on est victime de discrimination”
- “qu'on dise bonjour à ses voisins, qu'on se parle”
- “que ça passe par l'éducation”
- “qu'on valorise les différences”
- “qu'on fasse des repas de quartier même si cela ne marche pas beaucoup”

Constat :

La thématique des discriminations sur le quartier des Aubiers est très présente. Les deux catégories d'âge dénoncent largement les discriminations liées au quartier de résidence et à ses stigmates. A la discrimination territoriale vécue, s'ajoutent également des discriminations liées à l'âge, au genre, à l'origine supposée et aux signes religieux.

Ces discriminations apparaissent comme des freins à l'aménagement et l'animation du quartier ainsi qu'à l'accès à l'emploi et à des formations.